

sous celui de *Sea Island Cotton*. Cette variété de coton a la graine d'un noir foncé, et la laine fine et très-longue. En février 1803, on le vendoit, à Charleston, jusqu'à quarante-deux sous la livre, tandis que celui qui croît dans le haut pays, n'en valoit que dix-sept à dix-huit. Le premier est exporté presque en totalité en Angleterre, et le second passe en France; mais ce qui est assez remarquable, c'est que, lorsque par quelques circonstances, on en importe de ces deux qualités dans nos ports, elles n'y subissent qu'une différence de douze à quinze pour cent.

Les planteurs de coton ont particulièrement à redouter les froids, qui commencent de bonne heure, et qui, assez souvent, font perdre une partie des récoltes, en gelant la moitié des tiges du cotonnier, dont beaucoup de capsules n'ont pas eu le temps d'atteindre le degré de maturité nécessaire pour s'ouvrir.

Dans toutes les habitations on cultive aussi du maïs. Les meilleures terres en rapportent douze à quinze boisseaux. On le plante, ainsi que le coton, à deux pieds et demi de distance, sur des sillons parallèles, et hauts de quinze à dix-huit pouces. Cette variété de maïs a le grain court, arrondi, et de couleur blanche. Réduite